

Safet Alic envoie le FC Bienne au pays des regrets

Football Promotion League: réduits à 10 suite à une grosse sottise de leur défenseur droit, les Seelandais ont fini par s'incliner 3-2, samedi à Breitenrain, après avoir mené par deux buts à la pause. Ils retombent à la 7e place du classement.

Raoul Ribeaud
Berne

«Safet a commis une faute professionnelle qui a mis toute l'équipe dans la mouise». Samir Chaibedra – nous euphémisons ses paroles –, résume la pensée de tous les supporters et dirigeants biennois présents au Spitalacker, samedi après-midi. Et ça en fait du monde! Car, de plus en plus, ce FC Bienne au jeu plaisant s'attire des amitiés qu'on ne lui connaissait pas.

”

Tous les faits se sont ligués contre nous dès ce carton rouge.

Samir Chaibedra
Entraîneur du FC Bienne

Des supporters qui n'hésitent plus à se déplacer pour applaudir au spectacle présent. Et qui, logiquement, ont quitté l'ancre de Breitenrain des regrets plein la besace et, pour certains, une certaine rage au ventre liée à l'issue bien malheureuse de ce derby cantonal que Bienne n'aurait jamais dû perdre, même si Breitenrain n'a rien usuré.

Quart d'heure de rêve

«Nous avons réalisé le début de rencontre parfait, tout tournait pour nous et chacun de mes joueurs faisait tout juste». Comme l'ensemble des 410 spectateurs, l'entraîneur biennois a goûté l'entame de ce match. Quinze minutes comme le FC Bienne n'en avait plus livré depuis au moins la nuit



Jonathan De Donno inscrit le 2-0 pour le FC Bienne à la 16e minute. Jusque-là, tout se déroulait à merveille pour les visiteurs. La suite sera beaucoup moins heureuse.

Jonas Scheck

des temps. Une interception de Nikolai Maurer sur Eric Briner en milieu de terrain suivie d'une passe millimétrée sur Thomas Perchaud dont le tir croisé finit au fond de la cage bernoise (9e); une triangulation partie d'Anthony De Freitas, transitée par Nassim L'Ghoul et conclue par Jonathan De Donno: 0-2 après un peu plus d'un quart d'heure d'un jeu qui fit se lever tout le clan et le camp biennois.

A ce rythme, l'équipe de l'ex-coach seelandais Edvaldo Della Casa et de son assistant Loïc Chatton allait se faire lami-

ner. Bienne jouait bien. Bienne jouait juste. Bienne était parti à la conquête des sommets.

Le problème, ce sont les cinq quarts d'heure qui suivirent le premier. «On connaît trop Breitenrain pour croire que cette équipe n'allait pas réagir», continue Samir Chaibedra. Aidée par une once de légèreté qu'on décela dans le jeu biennois dès les instants qui suivirent le but de De Donno, l'équipe bernoise sortit peu à peu la tête de l'étouffoir. Une balle perdue qui finit sur le poteau de Melvin Mastil (23e) suivie d'une intervention miracu-

leuse de ce dernier sur Christoph Schneuwly cinq minutes plus tard: la révolte était sonnée. La bataille changeait de visage, Breitenrain se mettait à gagner les duels qu'il avait perdus jusqu'alors.

Pourquoi, Safet, pourquoi?

Requinqués, les défenseurs de la capitale se mirent à «poser la semelle», comme on dit. Quand Andri Ruegsegger agressa Thomas Perchaud d'un tackle par derrière, Safet Alic crut malin de venger son pote. Jeu de main, jeu de vilain! Et rouge mérité pour le latéral biennois.

Monsieur Carrard aurait dû également renvoyer sous la douche l'agresseur bernois. Il ne le fit pas, laissant Bienne à devoir sauver son acquis en infériorité numérique. Le résultat final dit tout de ce que fut la partie dès cet instant-là.

«Nous avons été trop mous en deuxième mi-temps», reconnaît le coach biennois. «Tous les faits se sont ligués contre nous dès ce carton rouge. J'enrage encore: pourquoi Safet a-t-il commis une telle bévue? On mène 2-0, la scène se déroule à la hauteur de la ligne médiane sans qu'il y ait dan-

Breitenrain - Bienne 3-2 (0-2)

Spitalacker (synthétique):

410 spectateurs.

Arbitre: Carrard.

Buts: 9e Perchaud 0-1. 16e De Donno 0-2. 48e Neto 1-2. 65e Hurter 2-2. 83e Neto 3-2.

Breitenrain: Hornung; Lüthi, Wenger, Ruegsegger (72e Obama), Hurter; Briner, Pereira (72e Frei), Schneuwly, Neto (86e Baeriswyl); Dangubic (92e Ajeti), Golliard.

Bienne: Mastil; Alic, Affolter (46e Stadelmann), Monney, Kelvin, De Freitas; Masombo, Maurer (86e Santos), L'Ghoul (30e Osmanovic); Perchaud (46e Coulibaly), De Donno (78e Guerin).

Notes: Breitenrain sans Ciftci, Hischier, Schüpbach, Freiburghaus (raisons pas communiquées). Bienne sans Mourelle, Trabelsi, Sherzad, Mveng, Regaia, Kauer (blessés), Semedo ni Sacino (pas convoqués). Tir de Briner sur le poteau droit de Mastil (23e). Avertissements à Ruegsegger (35e, tackle par derrière), Kelvin (57e, antijeu), Pereira (66e, jeu dur), Frey (94e, jeu dur). Expulsion de Alic (35e, voie de fait). Coups de coin: 2-4 (2-3).

ger pour nous. Je ne comprends pas.» Tout penaud à la fin du match, abrité sous un large capuchon, le pauvre défenseur biennois semble, lui non plus, ne pas comprendre son geste aux conséquences ravageuses.

Même l'arbitre s'en mêla. Bousculé sur un centre venu de la droite, Melvin Mastil laissa échapper le ballon sur Marco Hurter pour l'égalisation à deux partout (65e). Dans la minute qui suivit, ce même Hurter commit un placage de rugbyman sur Abdoulaye Coulibaly sans que M. Carrard siffle le pénalty qui sembla évident.

Bref: tout ne pouvait que se terminer sur une défaite du FC Bienne. C'est son expensionnaire Antero Neto Gomes da Silva qui lui planta l'ultime coup de poignard dans le dos via un coup-franc magistralement exécuté (83e). «Notre adversaire n'a rien volé et il ne sert à rien d'incriminer l'arbitrage», termine avec raison Samir Chaibedra. Dont acte.

A nouveau défait, le FC Erguël passe sous la barre

Football 2e ligue inter: troisième défaite consécutive pour les Imériens, battus 3-2 par Concordia Lausanne samedi, face à des concurrents directs. La pause hivernale arrive à point nommé.

Raoul Ribeaud

La spirale des défaites évitables continue pour la troupe d'Alain Villard. Après Liestal et Bosporus, c'est face aux Lausannois de Concordia que les Erguëliens se sont inclinés dans le cadre somptueux du nouveau complexe sportif de la Tuillière. Une fois encore, c'est au terme d'une rencontre qu'ils auraient tout aussi bien pu remporter qu'ils doivent courber l'échine

de manière malheureuse. Si tant est qu'on peut parler de malheur quand, match après match, se répètent les mêmes erreurs de concentration qui finissent par coûter si cher au décompte final.

Samedi en fin d'après-midi, les «jaune et noir» ont pourtant longtemps fait croire qu'ils allaient s'en sortir avec un point ou l'autre dans la besace. Menant 0-2 après une vingtaine de minutes, ils

étaient partis pour la gloire. «Nous avons admirablement bien commencé le match», explique le coach imérien. «Premier tir et premier but, on ne peut rêver mieux. D'autant plus que nous avons su enchaîner pour doubler la mise. A ce moment du match, et vu l'abattement dont semblaient faire preuve nos adversaires, j'ai bien cru que nous allions enfin ressortir victorieux d'une confrontation.»

Un gros coup sur la tête

Hélas pour lui, ses joueurs mirent quelque peu de côté le sérieux de la chose, se laissant aller à des libertés tac-

tiques que leur position au classement n'aurait pas dû leur permettre. Un coup de pied arrêté adverse mal négocié: Erguël ne menait plus que d'une unité à la demi-heure. Pire, les visiteurs se firent remonter au score juste avant la mi-temps. «C'est ce coup-là qui nous a fait mal», reconnaît Alain Villard. «Mes joueurs sont rentrés au vestiaire la tête basse, un très mauvais signe.»

Effectivement, malgré une seconde période qui vit Rabbi Nsita rater ce qui aurait pu être le but vainqueur (sa balle lobée par dessus Edward Bavaud a peut-être franchi la ligne de but à la 80e minute), ce sont

les visiteurs qui encaissèrent un but évitable (83e), synonyme de nouvelle défaite. «Nous avons clairement manqué de bouteille et de roublardise pour nous en

sortir», constate le coach imérien, qui devrait connaître une pause active dans la recherche de renforts. Le maintien sera à ce prix.

Concordia Lausanne - Erguël 3-2 (2-2)

La Tuillière (annexe synthétique): 120 spectateurs.

Buts: 2e Halimi 0-1. 21e Halimi 0-2. 31e Danizan 1-2. 45e Hasani 2-2. 83e Dragusha 3-2.

Concordia Lausanne: Bavaud; Dragusha, Micheli, Danizan, Almeida; Gomes (35e Meylan, 77e Kisembo), Descloux, Joseph, Staffoni; Hasani (86e Mutombo), Cloarec (89e Gehri).

Erguël: Fetahu; Moreira, Mbassi, Duric,

Nkusu (85e Drndar), Bettouche, Doutaz, Juillerat (72e Menanga); Nsita, Halimi (72e Pepe), Salvador (55e Biferi).

Notes: Erguël sans Ljoki (suspendu), Iliev, Lifart, Marques de Paiva, Yadjia (blessés), Casagrande (raisons professionnelles), Bastian ni Nzombo (raisons familiales). Avertissements à Almeida (40e, jeu dur), Moreira (42e, jeu dur), Dragusha (83e, jeu dur), Doutaz (93e, jeu dangereux). Coups de coin: 1-1 (0-1).